Allocution de Francisco Fernández Ordóñez à l'occasion de la pose de la première pierre du nouvel immeuble du Conseil (13 juin 1989)

Légende: Discours de Francisco Fernández Ordóñez, ministre espagnol des Affaires étrangères et président en exercice du Conseil des Communautés européennes, à l'occasion de la pose de la première pierre du nouvel immeuble du Conseil à Bruxelles, le mardi 13 juin 1989.

Source: Archives centrales du Conseil de l'Union européenne, B-1048 Bruxelles/Brussel, rue de la Loi/Wetstraat, 175. Communication à la presse sur la pose de la première pierre de l'immeuble destiné au Conseil des Communautés européennes, 7325/89 (Presse 113). Bruxelles: Conseil des Communautés européennes - Secrétariat général, 14.06.1989. 21 p.

Copyright: (c) Union européenne, 1995-2012

URL:
http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_francisco_fernandez_ordonez_a_l_occasion_de_la_pose_de_la_premiere_pierre_du_nouvel_immeuble_du_conseil_13_juin_1989-fr-e6d838a3-3646-4deb-86f9-2083130310af.html

Date de dernière mise à jour: 07/09/2012

Allocution de M. Francisco Fernández Ordóñez, ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Espagne et président en exercice du Conseil à l'occasion de la pose de la première pierre du nouvel immeuble du Conseil le mardi 13 juin 1989

Chers collègues, mesdames, messieurs,

La cérémonie d'aujourd'hui est l'aboutissement d'un long chemin qui a passé à travers des montagnes de dossiers, des centaines et des centaines d'heures de réunion d'experts de six États membres, puis de neuf, puis de dix, enfin de douze États membres.

Déjà lorsque le Conseil est venu s'installer dans l'immeuble qu'il occupe actuellement au boulevard Charlemagne, il a été question de prévoir plus grand pour l'avenir.

Je ne m'étends pas sur les périphéries qui ont jalonné la route pendant 15 ans. Je voudrais simplement exprimer ma satisfaction sur le fait qu'un tel projet ait pu voir le jour. En effet, la construction d'un bâtiment pour le Conseil des Communautés européennes est une expression particulièrement parlante et très concrète de la collaboration des douze États qui composent la Communauté européenne. Ce n'était pas une mince affaire de décider d'abord qu'il fallait construire, d'approuver ensuite le principe que le Conseil lui-même allait financer ce bâtiment destiné au travail en commun de nos États.

Je tiens ici, à ce sujet, à rendre hommage au gouvernement belge qui, par son attitude généreuse, a permis au Conseil d'aboutir à une décision commune dans laquelle chacun reconnaît avec précision ses engagements.

Un deuxième aspect de l'œuvre qui commence est particulièrement intéressant ; en effet, le défi que nous avons soumis aux concepteurs était de concevoir un bâtiment qui soit 'taillé sur mesure', c'est-à-dire qui soit apte aux tâches qui seront exercées dans cet immeuble.

Comment ne pas invoquer ici la figure prestigieuse de Monsieur Joseph Fabbri, fonctionnaire au secrétariat général du Conseil et qui nous a quittés prématurément. Il était le véritable animateur et coordinateur de tous les travaux d'études, de recherche et d'évaluation qui ont conduit à l'approbation enfin d'un projet architectural.

Rigueur et esprit de prévision nous les avons trouvés et appréciés chez les experts consultants qui, depuis pratiquement l'origine de ce dossier, ont assisté le Conseil. Qu'ils soient ici remerciés pour leur contribution de très haut niveau.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner les fonctionnaires du secrétariat général du Conseil et ceux du ministère des Travaux publics belge qui ont été fortement sollicités et qui n'ont pas ménagé leur peine pour constamment ajuster les projets aux volontés parfois hésitantes du Conseil.

Nos collaborateurs chargés de ce dossier, notamment au sein du groupe immeuble, ont été aussi mis à l'épreuve. Je rends hommage également à leur sérieux.

Il y a quelques heures seulement je déclarais close la dernière session du Conseil d'affaires générales sous présidence espagnole.

La fin d'une période présidentielle — limitée dans le temps — s'est vue ainsi comblée par la possibilité d'entamer la construction de ce que, nous croyons, doit être un symbole d'un idéal que nous voulons permanent.

Mais le véritable bâtiment que nous voulons tous voir, solide, ferme, plein, ce bâtiment dont nous voulons supprimer les murs intérieurs mais où nous voulons aussi garantir de l'espace pour tous ses habitants; ce bâtiment qui s'appelle l'Europe, celui-là.

Il doit être construit par nous tous, par ceux qui passèrent et ceux qui viendront. C'est toujours cette Europe

que Robert Schuman nous disait ‘qu’elle ne se ferait pas d’un seul coup, ni dans une construction d’ensemble, mais à travers des réalisations concrètes, en créant pour cela une solidarité de fait’.

Cette idée doit inspirer les longues discussions, les longues négociations et les décisions dont sera témoin ce bâtiment qui nait aujourd’hui. Son achèvement coïncidera probablement, avec les premiers pas de l’Europe quatre-vingt-douze pour laquelle nous travaillons tous. Pour la présidence espagnole et pour moi-même, c’est un grand honneur de participer à cette cérémonie que je voudrais considérer comme un symbole du ferme engagement de mon pays dans la construction de l’Europe.

De même que d’ici peu nous verrons ces murs pousser vers le ciel, souhaitons que la construction de l’Europe se cimente et se lance dans l’avenir au profit et pour le bien-être et la prospérité de nos peuples. Merci.